



FACE AUX RISQUES NATURELS

Sommaire

Page

- 2 En guise d'éditorial
- 3 L'engagement social de l'UEH
- 4 Mobiliser les expertises nationales en vue d'orienter les actions
- 5 Université, écologie et citoyenneté
- 6 L'université, une force de proposition

PRODUCTION :

**Direction du Premier Cycle (DPC)
Vice-rectorat aux affaires
académiques (VRAA)**

RESPONSABLE DE PUBLICATION :

Dominique Jannini Eyma
Directrice du premier cycle

RÉDACTION :

Pierre Michelot Jean Claude
Wista Pradiou
Judith Saint-Surin

CONCEPTION :

Pierre Michelot Jean Claude

Rectorat de l'UEH

<http://www.ueh.edu.ht>

Email: directiondupremiercycle@ueh.edu.ht

Tel: (+509) 22 62 20 00 Ext. 1233

Avec l'appui institutionnel de ARES CCD

L'Université d'État d'Haïti (UEH)
attribue une adresse électronique
institutionnelle aux

professeurs,
agents administratifs
(nom.prénom@ueh.edu.ht)

et étudiants
(nom.prénom@student.ueh.edu.ht).

Si vous ne l'avez pas encore,
**faites-en la demande
auprès de la Direction
informatique par e-mail**
< webmestre@ueh.edu.ht >

ou en appelant à ce numéro :
2262-2000 - Ext : 1200, 1201.

EN GUISE D'ÉDITORIAL

L'université est, par nature, un pôle de formation intellectuelle. L'expertise intellectuelle dans tous les domaines scientifiques est son objet propre.

Il existe une relation étroite et privilégiée entre l'État haïtien et l'Université d'État d'Haïti (UEH). Celle-ci fonctionne grâce au financement du Trésor public. Et, selon les « Dispositions transitoires » de 1997 (Article 7), l'une des missions fondamentales de l'UEH consiste à « intervenir activement pour contribuer à l'amélioration de la situation générale du Peuple, de la Nation et de l'Etat haïtiens ».

L'UEH est ainsi dans l'obligation de se positionner en une force de proposition, en produisant des recherches et des réflexions susceptibles de mieux orienter les actions des décideurs. Le devoir de service à la communauté également, doit guider les actions de l'université. Elle ne doit pas mettre « entre parenthèses » la réalité haïtienne.

Il n'y a pas d'université fonctionnelle sans une analyse de la réalité, puisque l'université est liée à la vie sociale. En droite ligne de cette Philosophie, une attention particulière doit être accordée aux activités visant à favoriser les missions en services civiques pour et par les étudiants.e.s; ces derniers, gagneront à débattre, avec la communauté professorale qui a le devoir de les accompagner, de l'ampleur de nos défis environnementaux et sociaux.

C'est dans cette optique que nous avons choisi de consacrer ce quatrième numéro du Bulletin *La vie académique* au rôle social de l'UEH. Il revient sur des activités conduites par l'UEH au cours des deux dernières années en rapport avec la problématique des risques naturels. Il s'agit de mesurer les risques au regard de notre grande vulnérabilité et, de prendre conscience à la fois du poids des menaces et de notre potentiel inexploité.

L'ENGAGEMENT SOCIAL DE L'UEH



Cas des voyages universitaires dans les zones frappées par l'ouragan Matthew

Le Rectorat de l'Université d'État d'Haïti (UEH) a déployé une série de voyages universitaires dans les zones affectées par l'ouragan Matthew en octobre 2019. Cette initiative visait à permettre l'UEH de mieux appréhender l'ampleur de cette catastrophe et le rôle à jouer par l'Université à moyen et à long terme face aux risques de catastrophes naturelles en Haïti. Le Vice-recteur aux affaires académiques, le professeur Hérold Toussaint a expliqué le sens de ces voyages universitaires. Nous reproduisons sa réflexion dans le texte ci-dessous.

Notre université devra s'engager en faveur du futur de la nation haïtienne et montrer son intérêt pour l'environnement et pour les victimes des destructions écologiques.

Il est urgent, pour nous à l'Université d'État d'Haïti (UEH), de discerner attentivement le rôle transformateur que nous pouvons jouer au cœur de notre réalité concrète. Croyant fermement que l'humanisme et l'éthique doivent occuper une place à l'UEH, nous avons choisi de rencontrer les victimes de l'ouragan Matthew.

Nous avons réalisé des voyages universitaires [durant la période allant de octobre 2016 à février 2017] à travers treize endroits frappés par cette catastrophe naturelle. Il s'agit de : Cavaillon, Cayes, Camp-Perrin, Port-Salut, Jérémie, Roseau, Dame-Marie, Baie-De-Henne, Bombardopolis, Môle Saint-Nicolas, Grand-Goâve, Baradères, Côtes-de-Fer, Petit-Goâve.

Quinze professeurs issus de onze facultés qui se trouvent à la capitale ont participé à ces voyages. Notre choix a été guidé par notre foi en l'interdisciplinarité. En effet, nous

avons voulu que nos professeurs apprennent à dialoguer entre eux à partir d'un problème concret qui ronge notre pays depuis des années. Il s'agit de la détérioration de notre environnement. L'approche interdisciplinaire doit devenir une sorte de discernement partagé.

Notre université devra s'engager en faveur du futur de la nation haïtienne et montrer son intérêt pour l'environnement et pour les victimes des destructions écologiques. Nos rencontres avec les victimes du cyclone nous font découvrir l'urgence de réformer notre cursus académique. Nous devons aider nos étudiants et étudiantes à découvrir et à dialoguer avec leurs concitoyens qui vivent dans les milieux ruraux ou encore dans les quartiers ruralisés de la capitale et dans les villes de province.

[...] Nous remercions les professeurs qui ont offert gracieusement leur temps en signe de solidarité à ces hommes et à ces femmes victimes du cyclone Matthew.

Professeur Hérold TOUSSAINT,
Vice-Rectorat aux affaires académiques



Photo : 28 décembre 2016/ Cote-de-Fer / Rencontre avec des victimes de l'ouragan Matthew



MOBILISER

LES EXPERTISES NATIONALES

*en vue d'orienter les actions**

Les risques de catastrophes auxquelles Haïti est exposée ne sont un secret pour personne. Est-il concevable que le pays soit si vulnérable, que l'État haïtien soit si faible face aux aléas climatiques? Tout porte à croire que l'ampleur des dégâts est dûe en grande partie à une absence de plan à moyen et long terme et à une absence de priorités clairement définies par l'État.

Savoir définir nos priorités

« La nature humaine est comme l'eau, elle cherche toujours son plus bas niveau. Il semble que c'est notre problème en Haïti ; nous cherchons le plus bas niveau et refusons toujours de prendre de la hauteur », a déclaré Dr Charles Joseph, professeur d'université interviewé lors d'une mission de l'UEH aux Cayes, du 19 au 21 octobre 2016. Pour ce dernier, prendre de la hauteur signifie avoir la capacité de créer, d'inventer, de faire des plans pour l'avenir et de définir des priorités.

Le contexte actuel exige de la part des élites haïtiennes des actions concrètes et rationnelles susceptibles de mettre fin à notre état défaitiste et fataliste. Les ouragans passent; la vie reste. Il faut prendre soin de cette vie. Il faut « bien penser pour mieux se préparer » en commençant par stabiliser le pays à long terme. Et cela passe nécessairement par des investissements judicieux dans l'éducation et l'Université. « Il ne faut ni rire, ni pleurer. Forcez le destin. Brisez les barrières. Libérez l'homme par l'éducation », a écrit René Depestre.

Nous sommes face à un impérieux besoin d'esprit critique et de rationalité face aux phénomènes. Ce qui fait du renforcement de l'Université une condition indispensable pour cesser d'aborder les phénomènes avec instinct et apprendre à faire des plans pour l'avenir.

Pour un nouveau rapport avec l'environnement

L'humanisation, la disciplinisation et la responsabilisation, ce sont, selon le docteur Charles Joseph, trois mouvements à entreprendre pour arrêter la croissance de l'exploitation de l'homme et de l'environnement. En

Haïti, on exploite et la personne et l'environnement, on exploite et le riche et le pauvre; alors que face aux risques de catastrophes, l'exploiteur et l'exploité se retrouvent ensemble, impuissants.

Rappelons que la vie humaine dépend de la qualité de l'environnement. Il faut valoriser et garantir la dignité humaine, protéger l'environnement, agir dans le strict respect des normes et penser ensemble l'avenir du pays.

... au moyen de la solidarité

En ce sens, le recours à l'Université est incontournable. C'est à celle-ci d'initier cet élan de solidarité entre les différentes forces vives de la nation haïtienne en aidant les Haïtiens à prendre conscience de leur vulnérabilité. Quand on est conscient de sa vulnérabilité, de sa fragilité, on devient solidaire l'un de l'autre. C'est cette solidarité qui permettra de s'associer pour construire l'avenir à partir des générations d'aujourd'hui. Albert Camus a déclaré : « Si on ne peut pas sauver l'homme d'aujourd'hui, il faut sauver le fils de l'homme de demain. » C'est à partir d'aujourd'hui qu'il faut penser l'avenir des générations futures.

Le renforcement et la structuration de l'Université sont indispensables pour permettre aux Haïtiens de voir aussi loin que le monde et de favoriser la primauté de la transmissibilité du savoir sur la transmissibilité du pouvoir. Le savoir, les expertises nationales doivent être mobilisés pour guider les actions. Le manque d'intérêt de la société et de l'État pour la science est dangereux. Car, pour répéter Anténor Firmin, « aucun peuple ne peut vivre indéfiniment sous la tyrannie, dans l'injustice, l'ignorance et la misère ».

**Ce texte est extrait du document « L'UEH à la rencontre des victimes de l'ouragan Matthew » (VRAA/ Février 2017)*

Université, écologie et citoyenneté**

Journée d'études à la Faculté de Médecine et de pharmacie | 11 mai 2018



Le changement climatique menace l'équilibre écologique de la terre. La pollution, l'exploitation agressive des ressources naturelles, la mauvaise gestion des déchets entraînent la dégradation globale et continue de l'environnement. Le cas d'Haïti est alarmant. L'insalubrité prend de l'ampleur partout et particulièrement au niveau des grandes villes du pays comme le Cap-Haïtien et Port-au-Prince, qui vient d'être classé en mai 2018 au top 4 des capitales les plus sales au monde. Mais au-delà de l' (in)action gouvernementale, comment le problème est-il pris en compte par les citoyens haïtiens ? Quel est l'état de la réflexion de l'université en Haïti sur la question ?

Cette interrogation a été l'une des principales préoccupations des intervenants à la journée d'études organisée par l'UEH le 11 mai 2018. Les intervenants – Jean-Marie Théodat, Evens Emmanuel, Neudy Jean-Baptiste et Hérold Tous-saint – ont fait ressortir les différentes dimensions de la question.

Tirer leçons du passé pour mieux anticiper l'avenir

Jean-Marie Théodat a ouvert la journée avec son intervention intitulée « Relation organique et structurelle entre citoyenneté, écologie et université ». Son propos était avant tout introductif. Il a montré que le triplet «citoyenneté, écologie et université » forme une équation dont les termes sont interdépendants de sorte que l'action de l'un puisse impacter la valeur des deux autres.

Selon le professeur Théodat, la citoyenneté représente la relation de l'homme avec la cité, alors que l'écologie représente la relation des êtres vivants entre eux et avec leur environnement, et extensivement la relation des sociétés, des hommes avec les autres êtres vivants et l'environnement naturel. Pour lui, la question écologique représente un enjeu capital. Il rappelle qu'il y a déjà eu deux extinctions (écologiques), l'un au Cambrien et l'autre au Miocène. Avec la crise écologique que nous vivons, le risque d'une autre extinction à notre époque plane sur la planète si rien n'est fait. Il faut alors tirer

leçons du passé pour mieux anticiper l'avenir en sensibilisant les citoyens sur la nécessité de laisser un héritage rassurant aux futures générations. « Face à la crise écologique et grâce à la science, on doit être des cosmopolites », suggère le professeur.

Pour la formation d'une génération d'écocitoyens soucieux de l'équilibre écologique

Le professeur Evens Emmanuel s'est focalisé sur cette question. Il a rappelé que la crise écologique actuelle n'est pas un hasard. Cette crise est, en grande partie, le résultat de l'impact des rapports sociaux sur l'environnement.

En effet, les sociétés sont nécessairement en rapport avec la nature pour satisfaire les besoins des hommes par l'exploitation des ressources naturelles. Cette exploitation agressive est, selon lui, à la base d'un « double processus d'appropriation-désappropriation. On assiste dès lors à l'intensification de la pollution qui entraîne, entre autres, un transfert de contaminants vers les milieux naturels tout en intensifiant le phénomène de réchauffement climatique ». D'où selon lui, la nécessité d'une réflexion, dans tous les champs de la science, sur la nécessité d'un autre type de rapport entre l'homme et l'environnement avant d'arriver à un point de non-retour où la planète deviendrait invivable. Et dans ce contexte, l'université haïtienne doit contribuer à la

Il faut alors tirer leçons du passé pour mieux anticiper l'avenir en sensibilisant les citoyens sur la nécessité de laisser un héritage rassurant aux futures générations.

formation d'une génération d'écocitoyens soucieux de l'équilibre écologique tant local que mondial.

Vers un processus de gestion écologique intégrée

Le professeur Neudy Jean-Baptiste a abondé dans le même sens, situant son intervention dans le contexte du littoral et des bassins versants en Haïti. En effet, en prenant comme cas d'espèce l'état de l'eau de surface côtière à Martissant près du canal Leclerc, il a mis l'accent sur l'impact des activités humaines près des côtes, près du littoral et au niveau des bassins versants.

Avec schémas et images à l'appui, il a montré que l'ensemble formé par le réseau hydrographique, le littoral et les habitats humains situés près de ce type de réseau et du littoral constitue un système complexe en interaction dans lequel les activités humaines jouent un rôle important dans le maintien ou le changement de l'équilibre écologique.

Dans le cas de Martissant, la situation du littoral est plutôt effrayante : la surface de l'eau est jonchée d'excréments, de matières plastiques et de tous autres déchets rejetés par les activités des habitants qui vivent près de la côte ou de ceux qui vivent plus en amont du littoral à proximité des bassins versants. Il en résulte une eau contaminée, un décor et un spectacle ahurissant, ainsi qu'une flore et faune maritimes sans doute perturbées. Selon lui, la solution à ce problème concernant le dysfonctionnement de ce système complexe, serait de «mettre en place un processus de gestion écologique

intégrée, en maintenant les activités humaines dans les équilibres naturels », processus qui doit passer par des règles de gestion des écosystèmes lotiques viables à très long terme.

Il faut préserver notre « Maison commune »

Enfin, l'intervention du Vice-recteur aux affaires académiques, le professeur Hérold Toussaint intitulée «Écologie et justice » a relaté deux types d'injustice à la base de la crise écologique : une injustice sociale et une injustice environnementale. La première est vue comme la conséquence de l'atteinte aux droits des travailleurs, des marginalisés et des exclus ; la seconde comme la violence exercée contre l'environnement, l'atmosphère, la couche d'ozone, et l'eau. Selon lui, l'injustice sociale alimente l'injustice environnementale et vice versa.

Le professeur Hérold Toussaint plaide pour un minimum de justice environnementale pour assurer une justice sociale minimale et pour préserver notre « Maison commune », c'est-à-dire Haïti et la terre. Pour illustrer l'interdépendance et les conséquences de ces deux formes de justice ou d'injustice, il a partagé avec l'assistance une citation de Jacques Roumain tirée de son roman Gouverneurs de la rosée où ce dernier écrit que « la terre est comme une bonne femme, à force de la maltraiter, elle se révolte (...) La terre est toute nue et sans protection (...) C'est pas Dieu qui abandonne le nègre, c'est le nègre qui abandonne la terre et il reçoit sa punition : la sécheresse, la misère et la désolation.»

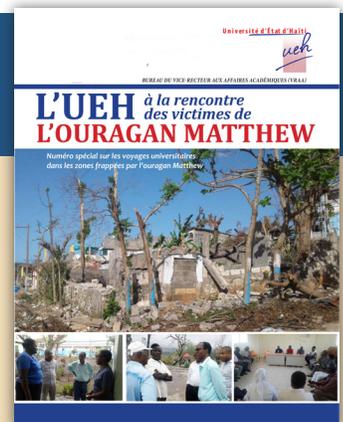
** Publié précédemment dans Le Nouvelliste / 06 juin 2018

L'UNIVERSITÉ, UNE FORCE DE PROPOSITION

« L'UEH, à la rencontre des victimes de l'ouragan Matthew », c'est le titre du rapport des missions de l'UEH dans les zones frappées par l'ouragan Matthew (octobre 2016) – Missions réalisées durant la période allant d'octobre 2016 à février 2017. Nous reprenons ici quelques-unes des recommandations formulées dans ce rapport.

- Approfondir ce travail exploratoire par le déploiement de missions de recherches sur les besoins spécifiques des différentes communautés. Ceci permettrait à l'Université d'avoir un œil ouvert sur la réalité des différentes zones du pays.
- Offrir une assistance technique aux mairies afin de faciliter l'opérationnalité des idées des maires.
- Élaborer et proposer aux décideurs des projets et des plans d'actions susceptibles de résoudre les différents problèmes identifiés.
- Instituer un programme de formation approprié sur la gestion des risques et des désastres afin de doter le pays de suffisamment de cadres techniques dans ce domaine.

- Instituer un programme de « stage de service à la communauté » offrant aux étudiants la possibilité de mettre leur savoir-faire au service des communautés. Ce programme permettra à l'Université de mobiliser et de déployer facilement des cohortes d'étudiants en temps et lieu. À partir de leur champ de compétence et sous la tutelle des experts de l'UEH, ces étudiants peuvent prêter main forte dans plusieurs domaines : assistance psychologique, formation et sensibilisation aux risques de catastrophes naturelles, production de documents d'identité, coordination de l'aide d'urgence, etc.



Conversion du rapport de mission du VRAA dans les zones frappées par l'ouragan Matthew



CAP SUR L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE

CELLULE
PÉDAGOGIQUE

MISE À JOUR DES
PLANS DE COURS

HARMONISATION
DES CURSUS

INTÉGRATION
DES TICE



VICE-RECTORAT AUX AFFAIRES-ACADEMIQUES | DIRECTION DU PREMIER CYCLE
directiondupremiercycle@ueh.edu.ht | +509 22 62 2000 Ext :1233



La Vie
Académique

PRODUCTION :
Direction du Premier Cycle (DPC)
Vice-rectorat aux affaires
académiques (VRAA)

REONSABLE DE PUBLICATION :
Dominique Jannini Eyma
Directrice du premier cycle

RÉDACTION :
Pierre Michelot Jean Claude
Wista Pradiou
Judith Saint-Surin

CONCEPTION :
Pierre Michelot Jean Claude

Rectorat de l'UEH
<http://www.ueh.edu.ht>
Email: directiondupremiercycle@ueh.edu.ht
Tel: (+509) 22 62 20 00 Ext. 1233

Avec l'appui institutionnel de ARES CCD

Université d'État d'Haïti



ARES

**ACADÉMIE
DE RECHERCHE ET
D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR**